

EXPLORATION DES PROCESSUS INHIBITEURS DANS LE VIEILLISSEMENT NORMAL ET LA MALADIE D'ALZHEIMER

F. Collette^{1,2}, S. Adam¹, M. Hogge¹, E. Salmon²

1Unité de Neuropsychologie, 2Centre de Recherche du Cyclotron, Université de Liège, Belgique

Des déficits d'inhibition ont fréquemment été mis en évidence dans le vieillissement normal et la maladie d'Alzheimer. Cependant, peu de travaux ont exploré les déficits présentés par ces deux populations au moyen d'une même batterie d'épreuves. Dans ce contexte, l'objectif de ce travail est de comparer les capacités d'inhibition de sujets âgés normaux et de patients Alzheimer à une série d'épreuves faisant intervenir soit des processus d'inhibition contrôlés (ou intentionnels : on demande explicitement d'inhiber une information) soit des processus d'inhibition automatiques (ou non-intentionnels, le sujet n'étant pas prévenu de la présence d'informations distrayantes).

30 sujets jeunes et 30 sujets âgés normaux, ainsi que 12 patients Alzheimer (score à l'échelle de Mattis : 116.83 +/- 8.05) et 12 sujets de contrôle appariés ont été soumis à une série d'épreuves d'inhibition en mémoire de travail et en mémoire sémantique. Les aspects d'inhibition intentionnelle en mémoire de travail ont été évalués au moyen d'une épreuve d'oubli dirigé à court terme (Reed, 1970) et les aspects de l'inhibition automatique par une épreuve d'interférence en reconnaissance (D'Esposito et al., 1999) ; les capacités d'inhibition sémantique intentionnelle par l'épreuve de Hayling (Burgess & Shallice, 1996) et l'inhibition sémantique automatique au moyen de l'épreuve des ailiers (Shaw, 1991).

Les résultats indiquent, en ce qui concerne la mémoire de travail, un nombre plus élevé d'intrusions pour les patients Alzheimer, mais pas pour les sujets âgés normaux, dans la tâche d'oubli dirigé. Au contraire, une plus grande sensibilité à l'interférence lors de l'épreuve de reconnaissance est mise en évidence lors du vieillissement normal, mais ne s'accroît pas chez les patients Alzheimer. L'épreuve de Hayling met en évidence un score d'inhibition sémantique déficitaire à la fois chez les sujets âgés normaux et chez les patients, contrairement à l'épreuve des ailiers, qui est déficitaire uniquement chez les patients Alzheimer.

Ces résultats indiquent donc que des déficits spécifiques d'inhibition existent lors du vieillissement normal et de la maladie d'Alzheimer. Les déficits présentés par les patients ne constituent donc pas systématiquement une augmentation des difficultés observées lors du vieillissement normal. Par ailleurs, nous n'avons pas mis en évidence, chez les patients Alzheimer, la dissociation observée en mémoire épisodique entre processus contrôlés altérés et processus automatiques préservés. Plus généralement, ces résultats sont compatibles avec la conception de systèmes inhibiteurs multiples, puisqu'il n'existe pas de déficit généralisé et que les capacités d'inhibition apparaissent spécifiques au groupe.